

HOSPITAL ADMISSIONS FOR PHYSICAL HEALTH CONDITIONS FOR PEOPLE WITH INTELLECTUAL DISABILITIES: SYSTEMATIC REVIEW

DANS LE CADRE DU TRAVAIL DE BACHELOR EN SOINS INFIRMIERS : QUEL EST L’IMPACT DES INTERVENTIONS INFIRMIÈRES SUR L’AMÉLIORATION DE LA PRISE EN CHARGE DES PERSONNES AYANT UN HANDICAP INTELLECTUEL EN MILIEU HOSPITALIER ?

HUGUENIN LAURE
EICHENBERGER SÉRINE
HALDIMANN CHARLOTTE

INTRODUCTION

Notre Travail de Bachelor porte sur les interventions infirmières auprès des personnes ayant une déficience intellectuelle en milieu hospitalier. Cet article est une revue systématique qui permet de déterminer si les soins de santé physique sont équitables pour les patients présentant une déficience intellectuelle en se concentrant sur les admissions à l’hôpital. Cette population a des besoins de santé plus complexe et semble être plus fréquemment hospitalisée. Malgré son taux élevé d’affections physiques, elle est confrontée à un certain nombre d’obstacles organisationnels, sociaux et physiques qui l’empêchent d’accéder à des services de soins de santé primaires appropriés et en temps utile.

MÉTHODE

Les chercheurs ont inclus des articles au sujet d’individus ayant une déficience intellectuelle lors d’admissions en milieu hospitalier. Ils ont exclu les patients ayant été admis en psychiatrie.

Les recherches ont été effectuéé dans six bases de données : Embase, Medline, PsychINFO, Web of Science, Cochrane Database et NICE Guidelines. Les chercheurs ont suivi la base des lignes directrices de PRISMA (Figure1).

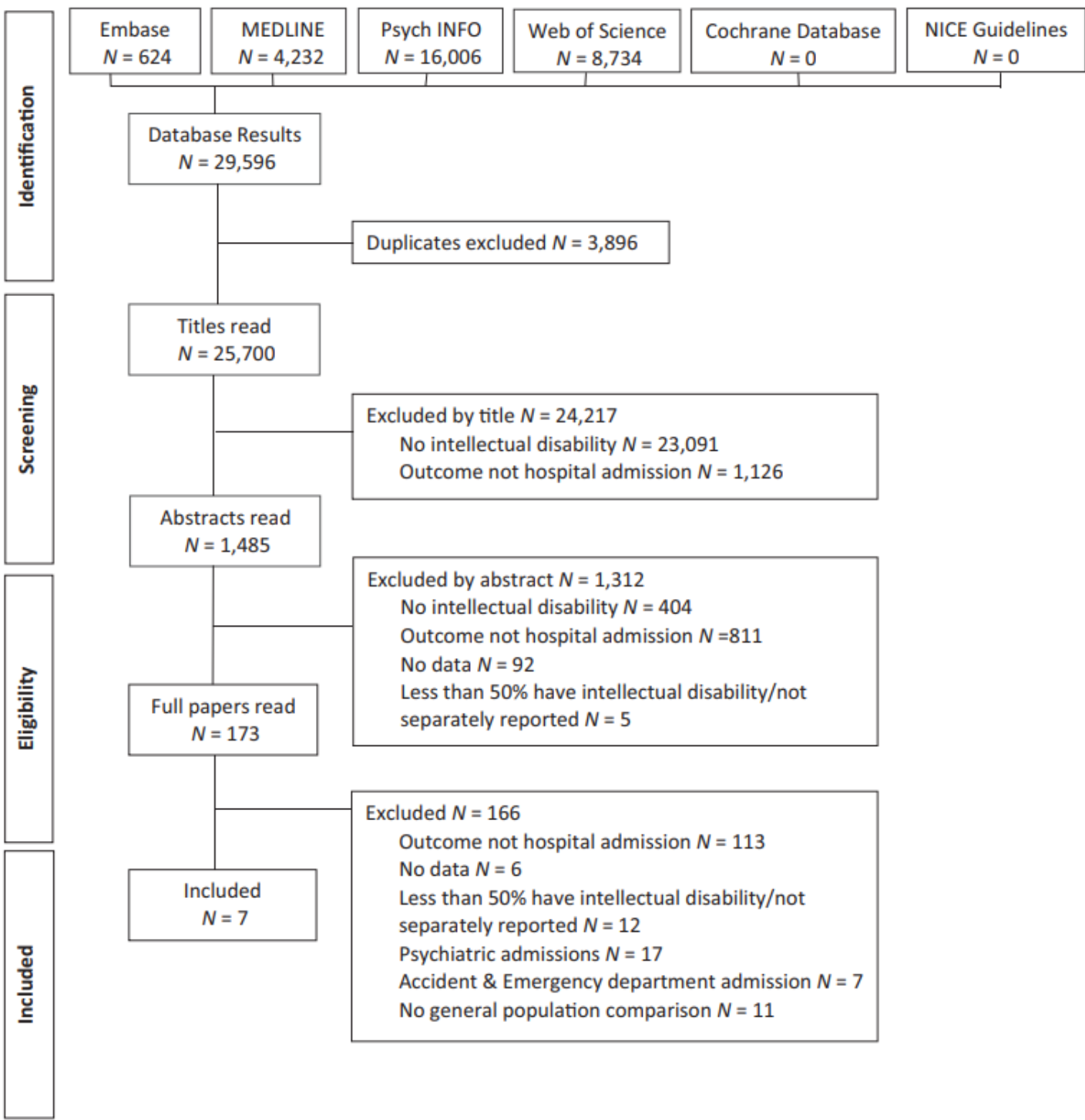


FIGURE 1 Flowchart of selected studies.

RÉSULTATS

Cette recherche confirme que les personnes ayant une déficience intellectuelle connaissent des inégalités considérables en matière de santé, un taux d’admission plus élevé à l’hôpital ainsi que différents motifs d’admission par rapport à la population générale. Une étude a démontré un taux d’hospitalisation de 79% lors des cinq premières années de vie des personnes ayant une déficience intellectuelle contre 48% de la population générale. Une seconde étude met en exergue que 46.8% d’enfants entre 0 et 3 ans ayant un syndrome de Down ont été hospitalisé contre 10.4% de la population générale. Les motifs les plus fréquemment rencontrés lors d’hospitalisation de cette population sont le diabète, l’épilepsie et l’asthme. De nouvelles preuves montrent que des soins de santé primaires de mauvaise qualité pourraient contribuer à cette situation. Cette étude met également en lumière l’impact de la sensibilisation du personnel aux besoins des personnes souffrant d’une déficience intellectuelle lors du processus d’hospitalisation dans les différentes unités de soins.

DISCUSSION

Cet article confirme nos recherches effectuées lors de la rédaction de notre problématique. Cependant, elle est limitée par le manque de preuves scientifiques qui est lié à un échantillonnage trop faible. Les travaux futurs pourraient explorer davantage les motifs d’hospitalisation en soins ambulatoires qui sont uniques pour les personnes ayant une déficience intellectuelle. Cela permettrait de mieux comprendre l’impact des inégalités en matière de santé de cette population.